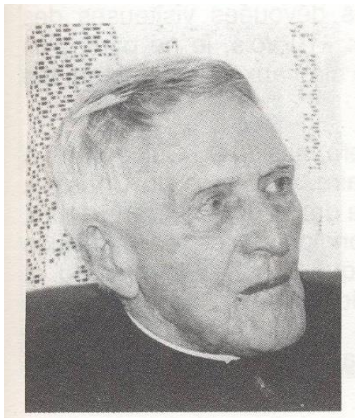




Keraudren Thomas : Né le 11-11-1898 à Crozon ; 1923, prêtre, instituteur à Plouescat puis à Plougastel puis à Saint-Joseph de Morlaix ; 1931, directeur de l'école Sainte-Croix de Quimperlé ; 1947, doyen honoraire ; 1950, aumônier de Kerbertrand à Quimperlé ; 1957, aumônier à Kerjean, Brest ; 1961, aumônier à Lanorgard, Le Trévoux ; 1961, aumônier de la maison de retraite de Crozon ; 1873, retiré à la maison de retraite de Crozon ; décédé le 18-11-1995

Étude : *Quimper et Léon*, 1995 p. 685-686



Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Rolland aux obsèques de M. Thomas Keraudren, en l'église de Crozon, le 20 octobre 1995.

Thomas Keraudren, Crozonnais et fier de l'être, tout plein de souvenirs personnels et de précieux renseignements sur le Crozon d'autrefois ! Il en avait d'ailleurs mis quelques-uns par écrit, dont il doit bien rester quelques traces.

Ce qui frappait, chez Thomas Keraudren, resté fidèle, sans provocation ni esprit critique, à la soutane de l'ancienne génération, c'était sa grande modestie, sa simplicité, sa gaieté empreinte d'humour et la gentillesse de son accueil... C'était aussi la complaisance avec laquelle, dans les conversations, il embrayait sur les sujets intellectuels et, bien entendu, religieux. A chacune de mes visites, il avait toujours quelque livre à me recommander ou quelque article de journal ou de revue, qu'il commentait avec un sens de la foi toujours en éveil. A un si grand âge, de telles préoccupations et un esprit aussi alerte pourraient faire envie à de beaucoup plus jeunes !

Enseignant pendant la plus grande partie de sa vie sacerdotale¹ (1), Thomas Keraudren avait gardé le goût et le souci d'enseigner. Et nul doute que, dans son enseignement, sans pour autant négliger les disciplines profanes, le catéchisme et la formation religieuse et morale des enfants aient été son grand et beau souci. Il parlait volontiers de cette tâche où tout prêtre conscient de sa mission, suffisamment formé et informé, assuré de ses grâces d'état, pouvait « faire passer le Message ».

¹ Enseignant à Plouescat, à Plougastel-Daoulas, à Saint-Joseph de Morlaix, à Sainte-Croix de Quimperlé. Aumônier à N.D. de Kerbertrand à Quimperlé, à Kerjean à Brest, à Lanorgard au Trévoux, à la Maison de retraite de Crozon.

De cette conscience que je dirai volontiers « professionnelle », au plus noble sens du mot, Thomas Keraudren a témoigné jusqu'à la fin, à sa place d'aumônier, en même temps que de pensionnaire de l'Hôpital de Crozon.

Dans les derniers mois de son ministère, au cours desquels il avait enregistré plusieurs alertes de santé, j'ai été le témoin et le confident des perplexités et des inquiétudes que lui inspirait, non pas cette santé pour laquelle il s'en remettait au Bon Dieu, mais le service qui lui incombait et qu'il voulait accomplir au mieux : « Suis-je encore en mesure de faire mon service ? », demandait-il. La réponse de l'autorité religieuse le rassurait, dans cet esprit d'obéissance et d'abandon à la Providence qu'il poussait très loin... Et je me rappelle que lors de sa dernière épreuve, cloué à son fauteuil par une fracture du bassin, il s'attristait de ne plus pouvoir célébrer la Messe et s'inquiétait de la façon dont les dévouées visiteuses des malades assureraient les ADAP. Et il ajoutait : « Tu vois, je ne peux plus bouger. Mais je pourrai encore faire un peu de bien aux infirmières qui me soignent et aux malades de mon étage... »

Et puis, il priait ! C'était un homme de prière, assidu à l'Office divin, à l'oraison quotidienne, à la méditation du rosaire. Tout près du Christ, la Sainte Vierge Marie avait une très grande place dans sa piété. Sans doute, la contemplation de ses vertus est-elle à l'origine de cette impression d'innocence que dégageait sa personne et qui lui valait le profond et affectueux respect dont ses confrères l'entouraient... A le connaître comme je l'ai connu, venait à mon esprit la parole de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Ce ne sont pas nécessairement les saint canonisés qui sont les plus grands »...

A ce saint prêtre, à ce digne fils de l'Eglise de Crozon, endeuillés, mais fermes comme lui dans l'Espérance, c'est de tout notre cœur que nous disons : « Adieu ! »